

Michel Coutherut a retrouvé le Sahara de sa jeunesse

Plus d'un demi-siècle après, l'ancien méhariste redécouvre, grâce à l'association des amis de Timimoun, le charme envoûtant de l'Oasis rouge, en plein Sahara algérien. Récit.



Le miracle des palmeraies en plein désert

Connaissez-vous les amis de Timimoun ? Il s'agit d'une association créée voici trois ans, une cellule lumineuse pour relier un fil franco algérien en plein cœur de ce qu'on appelle l'oasis rouge, dans un Sahara enchanteur ! Trois Algériens résidant en France, une Marocaine, deux Français et une Constantinoise, tous réunis par l'intermédiaire de cette association dont la vocation est de découvrir ce paradis mais aussi de tisser des liens de fraternité.

Connaître l'Algérie profonde ! Ou la retrouver, comme vient de le vivre notre concitoyen Michel Coutherut, ancien adjoint au maire de Paul Séramy et de Paul Dubrule.

Il en revient, ivre de soleil et d'azur, vagabond, fier de s'être aventuré, à 1400 km d'Alger, dans une région peu fréquentée : « Le confort y est sommaire, mais ce dépouillement grandit la mémoire, laissant des impressions imprenables, qu'aucun voyageur n'oubliera ou n'osera comparer à du tourisme dit « classique » ! Ceci est d'autant plus frappant que j'y avais déjà vécu voici 55 ans ! »

En effet, Michel Coutherut, ancien sous-officier saharien méhariste, est toujours aussi épris du Gourara, dans ce grand désert : « Un amour de mes vingt ans, d'une telle force qu'après un éloignement si long, je me souviens comme si cela datait d'hier, de ce qui fit ma jeunesse. » Retour aux sources. Et au bercail. Timimoun, un rêve assumé plus qu'un mirage impossible. L'oasis rouge, auprès duquel toute la vanité de l'agitation des hommes fait sourire de tendre pitié ! Michel Coutherut évoque hum-

blement « de petits riens » qui font tout, des odeurs et des couleurs : « Il y avait le plateau, genre Tanesrou, puis apparaissait majestueusement le Boadis et le Kasar, la tour d'argile rouge, la palmeraie incroyablement verte, la Sebkhia blanche, lumineuse, ce mur de sel qui éblouit, avec plus au loin l'Erg, d'une immense couleur posée là, une couleur sable. Cette mosaïque est pour moi un enchantement par sa simplicité même. A ma prochaine visite, j'emmènerai ma fille Véronique, née à Colomb-Béchar en 1957. »

Couleurs et odeurs

A sa manière, Michel Coutherut est un vrai Africain, une sorte de seigneur des étendues trompeuses, des pièges sahariens, dont la rigueur est sauvée par le bruit d'une poulie, et l'on pense évidemment à la magie rayonnante du « Petit prince » de Saint-Exupéry ! « S'il te plaît, dessine-moi un mouton ! »

L'espace infini lié au silence contraste régulièrement avec les agitations politiques du microcosme bellifontain ! Michel Coutherut cite Christian Cottier, son secrétaire à l'association des Médailleurs Militaires qu'il préside : « Il ne cessait de s'exclamer, ivre d'émerveillement, répétant que c'était l'une de ses plus belles « évasions ». C'est grâce à Internet qu'il a pu se mettre en relation avec un site appelé « Les amis de Timimoun », dont le président n'est autre qu'un ancien ingénieur, jeune encore, Daniel Emery, qui vécut à Adrar, à 200 km au sud de Timimoun, de 1978 à 1983. Il est devenu « fan » de cette perle du désert, a enregistré tous les chants suaves et après de l'Ahalil. » Tous deux ont



Christian Cottier et Michel Coutherut dans un village cerné par le sable.

pu confronter leurs documents vieux de plus d'un demi-siècle, et mériter le nom de « revenants » !

Chez l'habitant

Au diable les hôtels et les clichés carte postale ! Il s'agissait bien plutôt d'épouser le plus étroitement la vie simple du bédouin, chez l'habitant. Quelle joie de se retrouver entre anciens Méharistes, de comparer les époques, de « renaître » ! D'identifier tel octogénaire que l'on a connu en culotte courtes. Visite ininterrompue de villages, interview des habitants sur leur mode de vie. Pâmoison devant ce village troglodyte de toute beauté. Et puis l'accueil d'une population ouverte, confondante d'hospitalité et de générosité, de curiosité pour ce qui constitue la France urbanisée, la France de toujours ! L'ancien adjoint au maire se devait d'être reçu par un maire de « là-bas », écoutant sans problèmes, ses projets.

Alors, aujourd'hui, Michel Coutherut, qui avait déjà monté toute

une exposition sur le Sahara au Musée d'art et d'histoires militaires, n'a qu'une impulsion, à son retour : faire partager ses émotions : « Je suis à la disposition de tous ceux qui aimeraient être renseignés sur le charme secret de ces oasis et qui voudraient éventuellement adhérer à l'association des Amis de Timimoun (amis-timimoun@wanadoo.fr) (ou sur le Net: amis-timimoun.fr.st) »

A cette invite, répond en écho la fascination de Meriem Belkacem, cette Constantinoise qui fait partie du groupe d'amis : « On ne saurait mieux connaître l'Algérie profonde, là où l'être humain vit carrément dans le sable, s'accroche malgré les déchirures de la nature, là où tout est vert dans les palmeraies, là aussi où les timimouniens se révèlent de vrais artistes, eux qui vivent de l'artisanat, et qui en vivraient mieux et plus encore si un tourisme intelligent venait à se développer dans cette nature à contempler ! »